Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 2

Rubrik: Nouvelles médicales : la médecin en marche

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Parkinson: espoir sérieux. L'été dernier, deux chercheurs californiens annonçaient qu'un composé, appelé «déprenyl», empêche l'apparition des symptômes chez les personnes nouvellement touchées par la maladie de Parkinson. Toutefois, cette étude n'avait porté que sur une cinquantaine de cas, chiffre jugé trop modeste en face des quelque 400 000 parkinsoniens que comptent les Etats-Unis. Aussi une nouvelle équipe de chercheurs, les docteurs Ira Shoulson et Stanley Fahn, s'est-elle mise à l'œuvre pour comparer la progression de la maladie chez 800 patients, traités ou non au déprenyl pendant 18 mois, et répartis dans 28 cliniques. Selon le magazine «Newsweek», le deprenyl retarde de façon spectaculaire l'apparition de rigidité, paralysie et tremblements caractéristiques du parkinson. Et de plus, pas d'effets secondaires indésirables. Aujourd'hui on ajoute au déprenyl de la vitamine E, autre antioxydant. On pense en effet que la maladie de Parkinson est due à l'oxydation des cellules du cerveau, processus activement combattu par le déprenyl et la vitamine E. Une nouvelle ère dans le traitement de la maladie de Parkinson vient de s'ouvrir. Et peut-être aussi de la maladie d'Alzheimer et de la sclérose amyotrophique. Les neurologues européens, informés, retiennent leur souffle.



Artères nettoyées par ultrasons. Petit exploit plein de promesse à l'Hôpital général de Sheffield, en Angleterre, où une équipe de chirurgiens vasculaires américano-britannique a réussi à désobstruer les artères de huit personnes en utilisant des ultrasons à hautes fréquences. «The Economist» précise qu'avec ce traitement le patient ne court pas le risque de brûlures des parois artérielles que présente le rayon laser utilisé, lui aussi, contre les occlusions artérielles. L'ultrason ne nécessite pas d'anesthésie générale et le patient passe un minimum de temps à l'hôpital. De plus, les ultrasons coûtent dix fois moins cher que le laser.

Belle réalisation, la biothèque d'Annemasse. Elle est installée au Centre de transfusion sanguine. Comme dans une banque, dans des conditions techexceptionnelles, niques on stocke des milliers, bientôt des millions d'échantillons de sangs, de cellules, etc., prélevés par des chercheurs du monde entier sur des milliers de malades. Ceci pour «découvrir l'origine des maladies du futur», dit le docteur Charles Mérieux, le président de la Fondation Mérieux de Lyon, qui a financé l'installation de cette biothèque internationale unique en son genre. Un exemple: si, il y a 20 ans, on avait conservé le premier prélèvement de sang infecté par le virus du sida, on aurait aujourd'hui une idée précise de l'apparition de l'épidémie.

Anesthésie sans piqure chez le dentiste. L'anesthésie électronique arrive des Etats-Unis. Il s'agit d'un boîtier d'une trentaine de centimètres de long dont les électrodes produisent des ondes spécifiques qui neutralisent le message douloureux. «L'Impatient» explique: collés à la gencive de chaque côté de la dent à traiter, les électrodes envoient de petites décharges électriques anesthésiantes. Leur intensité est commandée par le patient lui-même. Recommandée aux personnes allergiques aux anesthésiques locaux et aux phobiques de la piqûre, cette anesthésie ne convient pas aux porteurs de stimulateur cardiaque. Non plus qu'aux anxieux, ceux qui ne supportent pas l'idée de picotements provoqués par des décharges électriques.

JEAN V. MANEVY NOUVELLES MÉDICALES

L'ozone protège des infections. La destruction de la couche d'ozone dans la haute atmosphère pourrait se traduire par une diminution de notre protection naturelle contre les maladies infectieuses, affirment des chercheurs de l'Université du Texas. Ils ont démontré que les rayons ultraviolets à forte dose (normalement filtrés par la couche d'ozone) empêchent de façon significative les cellules immunologiques chargées de combattre les bactéries impliquées dans des maladies telles que la lèpre ou certaines infections provoquées par le sida. Le docteur Margaret Kripke, qui dirige ces travaux, met en garde les utilisateurs de lampes à UV. «Même celles qui donnent un simple bronzage léger émettent suffisamment d'UV pour diminuer de moitié les défenses immunitaires des souris contre les mycobactéries.»

Le ginseng, appelé «racine de vie» en Extrême-Orient depuis des millénaires, est naturellement blanc. Il ne devient rouge qu'après avoir été bouilli: «traitement néfaste aux principes actifs», prévient «Arkonanté» en annonçant l'existence de 89 autres plantes chinoises sélectionnées, baptisées «Asiatitrats».

J.V.M.